



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 7 juin 2007

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Étude : L'industrie canadienne du bois d'oeuvre : tendances récentes, 1995 à 2006	2
Malgré l'effet des multiples pressions économiques et commerciales qu'elle a subi au cours des dernières années, l'industrie canadienne du bois d'oeuvre s'est restructurée en profondeur et est demeurée rentable, selon une nouvelle étude.	
Statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger, 2005	5
Système de classification des produits de l'Amérique du Nord - Canada	6
Indices des prix de la construction dans les services d'électricité, année 2005 et année 2006	6
Production d'oeufs et de volaille, avril 2007	7
Nouveaux produits	8



Communiqués

Étude : L'industrie canadienne du bois d'oeuvre : tendances récentes

1995 à 2006

Malgré l'effet des multiples pressions économiques et commerciales qu'elle a subi au cours des dernières années, l'industrie canadienne du bois d'oeuvre s'est restructurée en profondeur et est demeurée rentable, selon une nouvelle étude.

L'étude, publiée aujourd'hui dans la série *Analyse en bref*, révèle que depuis le début de l'an 2000, l'industrie a perdu des milliers d'emplois. Elle a cependant intensifié sa restructuration, ce qui s'est traduit par des accroissements importants en ce qui concerne la productivité du travail.

Ces hausses, combinées à une poussée éphémère mais importante des prix du bois d'oeuvre et des revenus d'exploitation en 2004, ont contribué au maintien par l'industrie de marges bénéficiaires positives comparables, en moyenne, à celles enregistrées dans le secteur de la fabrication de 1999 à 2005.

Parmi les défis auxquels l'industrie a dû faire face au cours de cette période, on retrouve l'Accord canado-américain sur le bois d'oeuvre (1996 à 2001), l'imposition de droits antidumping et compensateurs par les États-Unis de 2002 à 2006, la hausse des prix de l'énergie et de la matière première, la chute des prix du bois d'oeuvre ainsi que la hausse du taux de change du dollar canadien.

Pendant presque toute la période de cinq ans au cours de laquelle l'Accord canado-américain sur le bois d'oeuvre était en vigueur, la production et les emplois se sont accrus de façon plus ou moins régulière. Cependant, le nombre total d'heures travaillées dans l'industrie a diminué en raison de la baisse du nombre et de la durée des quarts de travail. Par conséquent, le rythme de croissance de la productivité du travail a représenté le double de celui enregistré en moyenne par le secteur de la fabrication de 1997 à 2001.

L'industrie du bois d'oeuvre joue un rôle important dans l'économie canadienne. En 2006, elle a contribué au produit intérieur brut (PIB) du Canada pour 7,6 milliards de dollars. Cela représente 4,4 % du secteur de la fabrication et 0,7 % de l'ensemble du PIB du Canada. Cette industrie est également très présente sur les marchés d'exportation puisqu'elle occupe plus de 4 % du total des exportations canadiennes de marchandises.

Note aux lecteurs

Dans cette étude, l'industrie du bois d'oeuvre (Système de classification des industries de l'Amérique du Nord — SCIAN 32111) est définie comme comprenant tous les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer des planches, du bois d'échantillon, du bois d'oeuvre, des poteaux et des traverses ainsi que des bardages à partir de billes et de billons.

Pour certaines variables comme l'emploi, l'innovation, la productivité et les finances, les données se rapportent à l'industrie des scieries et de la préservation du bois (SCIAN 3211), dont 89 % des livraisons proviennent de l'industrie du bois d'oeuvre.

À moins d'indication contraire, les données portent sur la période allant de 1995 à 2006, à l'exception des données sur la productivité et les finances pour lesquelles les données les plus récentes remontent à 2005.

Par ailleurs, les données sur la marge bénéficiaire et le rendement sur l'avoir sont compilées sur la base du concept des entreprises. D'autres renseignements sur la méthodologie et les sources de données sont fournis dans l'étude complète.

Tournant pour l'industrie en 2002

La fin de l'Accord canado-américain sur le bois d'oeuvre en 2001 a été suivie de l'imposition par les États-Unis de droits antidumping et compensateurs à l'industrie canadienne du bois d'oeuvre à partir de 2002. Cela a marqué un tournant pour cette industrie en ce qui concerne les livraisons, les emplois, la productivité du travail et les exportations.

Alors que le volume de production s'accroissait de façon plus ou moins régulière jusqu'en 2004, l'emploi a commencé à diminuer en 2001. En fait, l'emploi dans l'industrie du bois d'oeuvre est tombé d'un sommet inégalé, passant de 74 145 en 2000 à 54 454 en 2006, soit une baisse de 27 %.

Pour la seule année 2006, les pertes d'emploi de l'industrie ont été particulièrement importantes en Ontario (-8,9 %), au Québec (-7,5 %) et en Colombie-Britannique (-5,3 %).

L'étude montre que la productivité du travail de l'industrie, mesurée en fonction de la production économique par heure travaillée, s'est intensifiée après 2001. De 2001 à 2005, soit l'année la plus récente pour laquelle des données sont disponibles, la productivité du travail a grimpé de 5,8 % par année en moyenne. Il s'agit d'un rythme de croissance de près de cinq fois supérieur à l'accroissement de 1,2 % enregistré par l'ensemble du secteur de la fabrication.

Ces hausses de productivité ont été réalisées en partie par la fermeture d'usines moins performantes. C'est ce qui se passe normalement lors d'une importante restructuration industrielle. Les investissements dans les nouvelles machines et outillage ont également joué un rôle après la brève résurgence en 2004.

Les livraisons atteignent leur niveau le plus bas en 14 ans

En 2006, les livraisons de bois d'oeuvre se sont élevées à 11,9 milliards de dollars, en baisse de 17,5 % par rapport à 2005. Il s'agissait du niveau le plus bas observé en 14 ans, soit bien en deçà du niveau de 17 milliards de dollars atteint en 2004 lors de la brève résurgence dans l'industrie. En 2005, les livraisons ont décliné de 14,9 %.

Le volume de production de l'industrie du bois d'oeuvre s'est accru de façon plus ou moins régulière jusqu'en 2004, grâce en partie à une forte demande du secteur de l'habitation au Canada et aux États-Unis. La production a ensuite chuté pendant deux années consécutives, soit en 2005 et en 2006.

L'importante baisse de la valeur des livraisons est donc attribuable en grande partie à la chute des prix, lesquels sont tombés à leur niveau le plus bas depuis 1992.

Les exportations vers les États-Unis sont à la baisse

Les baisses enregistrées dans la valeur des livraisons de bois d'oeuvre sont attribuables en grande partie au recul marqué de la valeur des exportations vers les États-Unis au cours des dernières années.

L'industrie canadienne du bois d'oeuvre est largement tributaire de ses exportations vers les marchés extérieurs, lesquels représentent environ 80 % de sa production. En 2006, la valeur des exportations nationales de bois d'oeuvre se chiffrait à 9,6 milliards de dollars, dont 80 % était expédié vers les États-Unis, qui constituent de loin le principal marché étranger de l'industrie canadienne du bois d'oeuvre.

De 2000 à 2006, la valeur des exportations nationales de bois d'oeuvre a baissé en moyenne de 4,9 % par année, et ce, malgré le regain observé en 2004. Cette baisse est attribuable en grande partie à la chute des prix du bois d'oeuvre. Le marché américain de la construction d'habitations, qui constitue un important consommateur de bois d'oeuvre, a également connu un ralentissement marqué en 2006.

La rentabilité est comparable aux autres industries manufacturières

Bien qu'elle ait fait face à de multiples pressions économiques et commerciales au cours des dernières années, en outre à des prix du bois d'oeuvre généralement bas, l'industrie canadienne du bois d'oeuvre s'est restructurée et elle est demeurée rentable de 1999 à 2005.

Lorsque mesurée sur la base de la marge bénéficiaire et du rendement sur l'avoir, la rentabilité de l'industrie du bois d'oeuvre se situait au niveau, ou légèrement au-dessous, de la rentabilité moyenne des autres industries manufacturières. La marge bénéficiaire est calculée en divisant les bénéfices d'exploitation par les revenus d'exploitation. Le rendement sur l'avoir permet de mesurer le rendement obtenu par les investisseurs et constitue un autre indicateur de rentabilité.

De 1999 à 2005, l'industrie a affiché une marge bénéficiaire moyenne de 6,0 % comparativement à 6,4 % pour l'ensemble des industries manufacturières. Cette rentabilité soutenue de l'industrie a été rendue possible grâce, entre autres, aux accroissements substantiels de productivité et aussi au fait que l'industrie a su tirer profit de la poussée éphémère mais importante de la production et des prix en 2004, soit l'année où la marge bénéficiaire a atteint un sommet de 10,3 %.

De plus, de 1999 à 2005, le rendement sur l'avoir de l'industrie s'est établi à 8,9 % en moyenne, taux pratiquement comparable à celui de 8,8 % enregistré dans le secteur de la fabrication.

Les marges bénéficiaires et le rendement de l'avoir dégagés par une industrie dépendent en grande partie des profits qu'elle génère sur la vente de ses produits. L'industrie du bois d'oeuvre a réalisé des bénéfices d'exploitation record de 2,8 milliards de dollars en 2004, mais ceux-ci ont par la suite chuté de 70,5 % pour se situer à 833 millions de dollars en 2005.

Les bénéfices nets ont également chuté pour passer de 2,1 milliards de dollars en 2004 à 409 millions de dollars en 2005. Cette chute de 80,7 % des bénéfices peut être associée à la vigueur du dollar canadien, à la hausse des coûts de l'énergie et des intrants de production ainsi qu'à la baisse du prix du bois d'oeuvre.

En 2006, un nouvel accord avec les États-Unis sur les exportations de bois d'oeuvre résineux a été conclu. Cet accord est accompagné d'une entente de remboursement de la plupart des droits perçus depuis 2002 et il fixe un nouveau prix au-dessus duquel les exportateurs canadiens n'auront pas à payer des droits. L'avenir dira comment cet accord et d'autres facteurs influenceront la situation financière de l'industrie canadienne du bois d'oeuvre en 2006 et au cours des prochaines années.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2101, 2103, 2134, 2318, 2501, 2510, 2612, 4218 et 5103.

L'article analytique intitulé «L'industrie canadienne du bois d'oeuvre : tendances récentes», qui fait partie de la série *Analyse en bref* (11-621-MWF2007055,

gratuite), est maintenant offert à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Daniel Dufour au 613-951-5370, Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales. ■

Statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger

2005

Les ventes de biens et services ainsi que l'emploi des sociétés affiliées étrangères d'entreprises canadiennes ont continué d'augmenter en 2005, surtout en raison de la croissance dans les secteurs du commerce de détail et de la finance. Il s'agissait de la première fois que les ventes et l'emploi augmentaient toutes deux pour une deuxième année consécutive depuis que les statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger sont compilées, soit en 1999.

Les ventes totales se sont accrues de 25 milliards de dollars pour atteindre 385 milliards de dollars, en hausse de 7 % par rapport à 2004. Les secteurs du commerce de détail (+12 milliards de dollars), de la finance (+9 milliards de dollars), de la fabrication (+5 milliards de dollars) ainsi que de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz (+4 milliards de dollars) ont largement contribué à la hausse des ventes.

Les sociétés affiliées étrangères détenues par les Canadiens employaient 90 000 personnes de plus en 2005, ce qui portait l'emploi à 1 029 000, en progression de 10 % par rapport à l'année précédente. Les secteurs du commerce de détail (+35 000), de la fabrication (+28 000), de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz (+12 000) ainsi que de la finance (+11 000) ont également contribué à l'augmentation de l'emploi.

Dans l'ensemble, deux principaux éléments expliquent la hausse des ventes. Tout d'abord, les dépenses de consommation des ménages, l'Indice des prix à la consommation et l'Indice des prix à la production aux États-Unis ont connu en 2005 leur plus forte augmentation depuis la publication des premières statistiques sur le commerce des sociétés affiliées en 1999.

Puis, l'investissement direct canadien à l'étranger a continué de croître. Cela s'expliquait en partie par les bénéfices réinvestis par les entreprises canadiennes dans leurs filiales à l'étranger qui ont atteint un niveau record en 2005.

Ces éléments ont contrebalancé l'effet négatif de l'appréciation de 7 % du dollar canadien par rapport à la devise américaine en 2005. Cela s'est traduit par des valeurs en dollars canadiens moins élevées en ce qui a trait aux ventes pour les sociétés affiliées qui transigent en dollars américains.

L'appréciation du dollar canadien par rapport à la devise américaine depuis 2002 expliquait en partie le fait que les ventes aux États-Unis exprimées en dollars canadiens sont restées au même niveau, alors que l'emploi s'est accru de 18 % de 2002 à 2005.

En 2005, la croissance des ventes et de l'emploi des sociétés affiliées qui sont des fournisseurs de services

était nettement supérieure à celle des fournisseurs de biens.

Les ventes des fournisseurs de services ont progressé de 13 % pour s'établir à 137 milliards de dollars. Les plus fortes croissances ont été observées dans le secteur du commerce de détail et dans le secteur de la finance. Du côté des sociétés affiliées à l'étranger qui sont des fournisseurs de biens, les ventes ont atteint 248 milliards de dollars, en hausse de 4 % par rapport à 2004. Les hausses les plus marquées ont été observées dans le secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse ainsi que dans le secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz.

Les fournisseurs de services employaient 383 000 personnes en 2005, en hausse de 12 %. Il s'agit de la plus forte progression observée depuis 1999, soit la première année pour laquelle des estimations ont été rendues publiques. L'augmentation a été particulièrement forte dans le secteur du commerce de détail, dans lequel le nombre d'emploi a pratiquement quadruplé depuis 2003, en raison d'importantes acquisitions aux États-Unis. L'emploi des sociétés affiliées à l'étranger qui sont des fournisseurs de biens s'est établi à 644 000, en progression de 8 %. L'augmentation de l'emploi chez les fournisseurs de biens provenait de l'ensemble des secteurs.

Dans le secteur de la fabrication, la hausse des ventes découlait de la vigueur dans la fabrication de matériel de transport et dans la première transformation des métaux. La hausse de l'emploi provenait d'embauches dans la fabrication de matériel de transport et la fabrication du papier.

La répartition des ventes et de l'emploi selon la région géographique est demeurée relativement stable depuis 2003. Aux États-Unis, les sociétés affiliées d'entreprises canadiennes représentaient un peu moins de 60 % des ventes et de l'emploi, alors que celles de l'Union européenne et de la catégorie «autres pays» représentaient environ 20 % (chacune).

Plus de 70 % de l'activité dans les secteurs des services publics et de la construction, du commerce de détail et du transport et de l'entreposage se situe aux États-Unis. Ces secteurs sont davantage liés à l'intégration de l'économie nord-américaine.

Alors que la catégorie «autres pays» représente environ le cinquième de l'activité des sociétés affiliées à l'étranger, les filiales qui s'y trouvent réalisent les deux tiers de l'activité dans l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse, près de la moitié des activités de gestion de sociétés et d'entreprises et le tiers de l'activité d'extraction minière et d'extraction de pétrole et de gaz.

Nota : Seules les données des sociétés affiliées à l'étranger à participation majoritaire ont été incluses

afin de nous conformer aux pratiques internationales relatives à la mesure des statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger. Pour des raisons opérationnelles, les institutions de dépôt et les succursales étrangères d'entreprises ont été exclues des estimations. Les chiffres des ventes et de l'emploi des sociétés affiliées à l'étranger à participation majoritaire représentent la totalité des ventes et des emplois des sociétés affiliées à l'étranger, même si, dans certains cas, le pourcentage de propriété canadienne est inférieur à 100 %.

Opérations des sociétés affiliées à l'étranger

	2001	2002	2003	2004	2005
Ventes (en milliards de dollars)					
Fournisseurs de biens	221	219	219	239	248
Fournisseurs de services	143	135	119	121	137
Total	365	355	338	360	385
États-Unis	224	218	198	207	217
Union européenne	75	73	76	81	90
Autres pays	66	64	63	71	78
Total	365	355	338	360	385
Emplois (en milliers)					
Fournisseurs de biens	540	562	583	599	644
Fournisseurs de services	346	336	323	341	383
Total	886	898	905	939	1 029
États-Unis	524	507	516	541	597
Union européenne	175	186	183	197	211
Autres pays	187	205	206	201	221
Total	886	898	905	939	1 029

Données stockées dans CANSIM : tableaux 376-0060 et 376-0061.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 1539.

Une analyse supplémentaire de ces statistiques sur le commerce des sociétés affiliées à l'étranger paraîtra bientôt dans la publication *Le commerce international de services du Canada* (67-203-XIB, gratuite).

Pour obtenir plus de renseignements, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-1855 (infobalance@statcan.ca). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec François Lavoie au 613-951-5416 (francois.lavoie@statcan.ca), Division de la balance des paiements. ■

Système de classification des produits de l'Amérique du Nord - Canada

Une version provisoire du *Système de classification des produits de l'Amérique du Nord (SCPAN) - Canada* paraît aujourd'hui.

Le SCPAN est une classification systématique des produits (biens et services) de l'ensemble de l'économie. La partie du SCPAN présentée ici vise les produits de la plupart des industries de services.

Le SCPAN sera la base de la composante «produits» des données économiques de Statistique Canada. La mise en oeuvre du SCPAN a été entreprise dans le cadre de divers programmes d'enquête en vue de son intégration dans le Système de comptabilité nationale du Canada pour l'année de référence 2007. L'utilisation du SCPAN vise à améliorer la cohérence des données et à fournir des détails qui rendront mieux compte de l'importance des services dans l'économie canadienne.

Le SCPAN a été élaboré conjointement par les organismes statistiques nationaux du Canada, du Mexique et des États-Unis. La classification constitue une norme unifiée des produits qui facilitera la comparaison des données des trois pays participants.

Pour obtenir plus de renseignements sur le *SCPAN Canada* (12-003-XWF, gratuit), communiquez avec Paul Whiteley au 613-951-2832 (standards@statcan.ca), Division des normes. ■

Indices des prix de la construction dans les services d'électricité

Année 2005 (données définitives) et année 2006 (données provisoires)

Les coûts de construction des réseaux de distribution ont progressé de 6,7 en 2006. L'augmentation est surtout attribuable à la hausse enregistrée dans la composante des matériaux (+12,4 %) pour cette période. Les données définitives de 2005 pour les réseaux de distribution ont indiqué une augmentation de 1,9 % par rapport à 2004.

Les coûts de construction pour la série des réseaux de lignes de transport ont connu une hausse de 3,4 % en 2006 comparativement à la croissance de 1,5 % constatée pour l'ensemble de 2005. La composante des lignes de transport a progressé de 4,3 % au cours de la même période en 2006, alors que l'accroissement annuel a été de 1,1 % en 2005. La poussée des prix des matériaux (+7,0 %) a nettement contribué à cette augmentation. La composante des sous-stations a affiché une progression de 2,8 % en 2006, après avoir connu une hausse de 1,8 % l'année précédente. Le prix

de la sous-composante du matériel des postes (+2,9 %) a affiché la plus forte augmentation.

Données stockées dans CANSIM : tableau 327-0011.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2316.

Le numéro du premier trimestre de 2007 de la publication *Statistiques des prix des immobilisations* (62-007-XWF, gratuite) paraîtra en juillet.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-9606 ou composez sans frais le 1-866-230-2248 (prices-prix@statcan.ca), télécopieur : 613-951-1539 ou avec Adrian Fisher au 613-951-9612, Division des prix. ■

Production d'oeufs et de volaille

Avril 2007(données provisoires)

La production d'oeufs était estimée à 48,4 millions de douzaines en avril, soit une production semblable à celle enregistrée en avril 2006.

La production de viande de volaille a atteint 93,9 millions de kilogrammes en avril, en hausse de 4,2 % par rapport à avril 2006.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 3425 et 5039.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Debbie Dupuis au 613-951-2553 (debbie.dupuis@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

Nouveaux produits

Analyse en bref : «L'industrie canadienne du bois d'oeuvre : tendances récentes», 1995 à 2006, n° 55
Numéro au catalogue : 11-621-MWF2007055
(gratuit).

Système de classification des produits de l'Amérique du Nord (SPAN) - Canada
Numéro au catalogue : 12-003-XWF
(gratuit).

Comment identifie-t-on les peuples autochtones à Statistique Canada
Numéro au catalogue : 12-592-XWF
(gratuit).

Permis de bâtir, avril 2007, vol. 51, n° 4
Numéro au catalogue : 64-001-XWF
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**
Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**
Pour envoyer votre commande par télécopieur,
composez le : **1-877-287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître
l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-Xif (jeun 11-010-150-0304001)



Le Quotidien
Statistique Canada

Le jeudi 6 juin 2007
Heure d'été observée à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1998** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1998, les Canadiens ont effectué un voyage moyen de déplacement au travail et les services de transport urbain, soit le niveau le plus bas enregistré au cours des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice des offres d'emploi, mai 2007 10
- Emplois sur les entreprises à court terme 10
- Aides en formes pécuniaires, septembre 2006 et les 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.